

L'Écosse, ambitieuse exportatrice de moules

Deux Écossais, très repérables et donc très repérés à leurs kilts, déambulaient dans les allées du salon Conchy'Pêche, quand ils n'étaient pas à leur stand, à présenter l'activité conchylicole de leur pays aux curieux. « C'est un secteur encore modeste, mais en développement », raconte Craig Burton, responsable de l'aquaculture et de la pêche côtière au Seafood Scotland, l'organisation professionnelle de la filière pêche écossaise. La plupart des entreprises sont très petites. Beaucoup de personnes travaillent à mi-temps en conchyliculture et ont une autre activité en parallèle : élevage de vaches, de moutons, exploitation du bois... »

Ainsi, les quelque 168 entreprises aquacoles sérieuses (sur les 497 enregistrées) n'emploient que 150 permanents, 143 mi-temps et 55 emplois temporaires. Elles élèvent les coquillages et poissons sur les 332 emplacements sur le littoral que leur concède la Reine. Après l'élevage du saumon, activité phare qui concerne 35 entreprises pour 133 000 tonnes de saumon, celui de la truite (autant d'entreprises pour 8 000 tonnes), la mytiliculture arrive



Photos : Bruno Vaudour



Produites sur filières, les 5 500 tonnes de moules sont vendues en France et en Espagne.

en 3^e place. En pleine croissance, elle est pratiquée par une cinquantaine d'entreprises, sur filières, pour atteindre une production de plus de 5 500 tonnes.

Les autres productions génèrent des tonnages marginaux. L'ostréiculture, essentiellement réalisée en poches sur tables, progresse doucement pour la *Gigas* grâce à des prix élevés depuis des années ; d'autant que là-bas elle ne connaît pas spécialement de mortalité, bien que la naissain provienne des

écloseries françaises. L'élevage de l'huître plate par contre est plutôt en régression. C'est à même les fonds que s'élèvent les coquilles Saint-Jacques, une activité en recul à cause de soucis de reproduction, alors que c'est la stabilité du côté du pétoncle élevé en suspension en lanterne.

« On réfléchit à la mise en place d'un écolabel », indique Craig Burton. Les clients pour les coquillages produits en Écosse sont principalement la France (moules, huîtres creuses, pétoncles, coquilles) et l'Espagne (moules et huîtres notamment plates). Pétoncles et coquilles sont aussi

envoyés vers le Royaume-Uni. « La consommation en Écosse même, partie de très bas, progresse désormais. » Le gouvernement essaie de l'encourager. Il pilote aussi un plan stratégique pour développer l'aquaculture, et en premier lieu la conchyliculture, plus écologique.

Quant à la pêche, dans la démarche MSC (labellisation de pêcheries durables), elle débarque de grands volumes de crustacés (langoustines, crabes) et de poissons démersaux et pélagiques. On compte plus de 5 000 pêcheurs professionnels, pour une valeur débarquée d'environ 508 millions d'euros par an. Plus de 7 500 emplois du secteur de la transformation sont soutenus indirectement par ces mêmes pêcheurs. Au global, la filière des produits de la mer en Écosse fait vivre diverses communautés disséminées le long des côtes d'Écosse mais aussi les habitants d'un grand nombre de petites îles écossaises.

Solène LE ROUX

Site multilingue répertoriant les fournisseurs : www.seafoodscotland.org

► Don-Mor Safety : gants et vestes de sécurité

Donald Morrisson, directeur de Don-Mor Safety, une entreprise écossaise, commercialise des vêtements de sécurité et des gants pour les pêcheurs et les conchyliculteurs. Les cirés à flottabilité intégrée ont « une étoffe très légère, solide, très efficace pour flotter si on tombe dans l'eau ». Ces vêtements se composent d'une salopette, avec bavettes et bretelles, « aérée et confortable » et d'une veste à capuche haute avec visière et cordon de serrage. « Les flotteurs intégrés ne sont ni volumineux ni encombrants : ils sont faits de mousse PVC à cellules fermées et de haute densité. »

Quant aux gants en caoutchouc, ils sont rugueux et épais. Il en existe de différentes longueurs (qui remontent plus ou moins sur les bras) et pour plusieurs tailles de main. La clientèle de Don-Mor Safety ne se trouve pas qu'en Écosse : Donald Morrisson exporte en Angleterre, Irlande, France, Arabie saoudite et aux États-Unis.



Craig Burton.



Donald Morrisson est venu présenter ses produits, et représenter son pays, au dernier salon Conchy'pêche.

► Chiffres clefs de la production

- Moules (*Mytilus edulis*) : 5 569 tonnes (52 entreprises).
- Huîtres du Pacifique (*Crassostrea gigas*) : 3 785 000 unités soit 303 tonnes (32 entreprises) ;
- Huîtres européennes (*Ostrea edulis*) : 250 000 unités soit 20 tonnes (2 entreprises).
- Pétoncles operculaires (*Aequipecten opercularis*) : 687 000 unités soit 27 tonnes (3 entreprises).
- Coquilles Saint-Jacques (*Pecten maximus*) : 15 000 unités soit 4 tonnes (2 entreprises).